

Anas Doukkali, ministre de la Santé, Lamia Tazi, DG de Sothema et Moulay Hafid Elalamy, ministre de l'Industrie, lors de l'inauguration de la première usine de production de médicaments anticancéreux issus de la biotechnologie. à Bouskoura.



Industrie pharmaceutique L'industriel prend de l'avance sur ses concurrents. Sothema vient, en effet, d'inaugurer la première usine de production de médicaments anticancéreux issus de la biotechnologie au Maroc. Cet investissement permet au groupe de s'attaquer à un nouveau marché, celui des médicaments pour combattre différents types de cancers. **PAR ROLAND AMOUSSOU**

Sothema monte en puissance sur les biosimilaires

Le groupe Sothema, fleuron de l'industrie pharmaceutique marocaine, vient de se doter de la première usine de production de médicaments anticancéreux issus de la biotechnologie. Une première dans le Royaume, et même en Afrique, à croire Lamia Tazi, la Directrice Générale de Sothema. « En

lançant la production des anticancéreux issus de biotechnologie dans sa nouvelle usine de Bouskoura, les laboratoires Sothema participent à apporter au Royaume son autonomie et sa sécurité sanitaire et, in fine, aux patients marocains et africains un traitement de qualité innovant et surtout accessible», a-t-elle souligné lors de la cérémonie

d'inauguration le 28 janvier, en présence du ministre de l'Industrie, Moulay Hafid Elalamy, et du ministre de la Santé, Anas Doukkali. Selon le top management, cette nouvelle unité de production constitue une véritable valeur ajoutée et avancée technologique pour le groupe. «C'est une avancée formidable pour notre pays»,



Lamia Tazi, DG de Sothema et Moulay Hafid Elalamy, ministre de l'Industrie.

a aussi précisé Lamia Tazi. En effet, produire localement des traitements anticancéreux issus de la biotechnologie permet de hisser le Maroc dans le rang des pays ayant cette technologie. De même, il faut savoir que grâce à cette production locale, la cure de traitement pour le cancer, qui coûte actuellement 24000 DH, va désormais coûter 6000 DH. Une bonne nouvelle pour les patients et leur famille qui dépenseront moins donc. Rappelons que le Maroc enregistre 30.000 à 40.000 nouveaux cas de cancer chaque année. Force est de noter que cette nouvelle unité de production, qui n'en est qu'à sa première phase, a nécessité un investissement de 200 millions de DH et a permis la création d'au moins 100 emplois.

De grandes ambitions à l'export

« Sur le plan économique, produire localement des anticancéreux issus de biotechnologie, à des prix largement inférieurs à ceux des produits importés, a plusieurs avantages majeurs. D'abord, la réduction du taux de mortalité dû au cancer, parce que selon les experts, en Afrique les décès engendrés par cette maladie concernent

LE CHIFFRE

200 MDH

C'est l'investissement mobilisé pour la réalisation de l'usine de production des médicaments anticancéreux.

majoritairement des patients n'ayant pas eu accès aux soins en raison des prix élevés des traitements. Ensuite, cela permet à notre pays de réduire le déficit de sa balance commerciale », a détaillé Lamia Tazi. Soulignons que Sothema, très présent en Afrique subsaharienne notamment au Sénégal où il dispose d'une unité de production, nourrit de grandes ambitions pour les marchés africains en matière de biosimilaires. La directrice générale précise ainsi que les biosimilaires, dont la production a démarré en 2018, sont déjà en cours d'enregistrement dans plusieurs pays africains dont le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Mali et bien d'autres bientôt. « Nous sommes très confiants par rapport à ces lancements », a-t-elle confié. Moulay Hafid Elalamy, ministre de l'Industrie, a, pour sa part, mis l'accent sur l'écosystème mis en

place dans ce secteur. « Cette inauguration est importante parce que son origine s'inscrit dans le cadre des écosystèmes de l'industrie pharmaceutique. Aujourd'hui, nous avons six locomotives qui sont déjà en route. Sothema constitue la première, et les autres vont suivre dans les mois à venir, totalisant plus de 1000 emplois. C'est un secteur qui fonctionne bien avec ses écosystèmes », a assuré le ministre. Son homologue de la Santé, Anas Doukkali, a aussi estimé que la mise en place de cette usine de production de médicaments anticancéreux,

vient à point nommé pour réduire le coût des traitements des maladies cancéreuses au Maroc. Pour renforcer sa capacité sur un autre segment, notamment celui des solutés massifs, Sothema a aussi réalisé l'extension de son usine de production de sérums en poche souple pour perfusion. Cette extension a nécessité une enveloppe de 80 millions de DH, avec l'objectif d'augmenter significativement sa production pour servir à la fois le marché local et les marchés étrangers. D'ailleurs, Omar Tazi, fondateur et président du groupe, a appelé le gouvernement à faire davantage pour le secteur pharmaceutique, sur les marchés étrangers, en favorisant le contact avec les autorités locales, notamment en Afrique subsaharienne. Par ailleurs, dans le cadre de son engagement en faveur de l'environnement par la promotion d'une industrie pharmaceutique verte, Sothema a également lancé une centrale de biomasse pour la production d'énergie verte grâce au recyclage de déchets d'olives et d'argan. Pour rappel, Sothema réalise un chiffre d'affaires annuel de plus de 1 milliard de DH et emploie pas moins de 1200 collaborateurs. ■